



CERCLE ROMAND RICHARD WAGNER

RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

Saison 2012-2013

présenté lors de l'Assemblée générale statutaire du samedi 12 octobre 2013

Mesdames, Messieurs,

Comme de juste, l'attention des membres du Comité s'est centrée tout au long de cette saison 2012-2013 sur la préparation du WAGNER GENEVA FESTIVAL qui bat actuellement son plein ! Nos réunions régulières nous ont permis de voir combien la mise sur pied d'un tel événement est complexe, pleine d'aléas et de rebondissements et donc d'apprécier l'énorme travail accompli par Monsieur Jean-Marie Blanchard et son équipe. Le programme du Festival a été dévoilé le 19 février 2013 au cours d'une conférence de presse ouverte au public au Théâtre Les Salons. Le succès que cette présentation a eu et les nombreux échos tous favorables qui s'en sont suivis dans les médias ont apporté la démonstration que notre démarche avait été bien comprise et que la vie culturelle genevoise dans son ensemble tirerait profit de cette manifestation ambitieuse. Il ne s'agissait pas, en effet, de s'ériger en maison d'opéra ou en Festival de Bayreuth bis, mais bien d'illustrer l'influence que l'œuvre de Richard Wagner a encore aujourd'hui sur la création artistique dans son ensemble en fédérant le plus grand nombre d'institutions culturelles genevoises dans une espèce de grand *Gesamtkunstwerk* associant musique, théâtre, danse, arts picturaux, littérature et jusqu'aux plus récentes expressions artistiques comme la vidéo et les techniques numériques. Lorsque nous avons monté en 2008 le Congrès International Richard Wagner, j'avais eu le regret de ne pouvoir traiter un volet important : l'influence de Wagner sur la création contemporaine. J'ai donc été particulièrement heureux que Jean-Marie Blanchard partage ce souci et passe commande à des musiciens et auteurs bien vivants, à savoir Olivier Py et Michael Jarrell pour « Siegfried, nocturne », Etienne Barilier pour « Une visite à Beethoven », Armin Brunner pour les arrangements musicaux de « Silent Wagner » et Jacques Lenot pour « D'autres murmures ». Monter un tel Festival pour se confiner dans la reconstitution historique, voire l'idolâtrie n'aurait aucun sens et ne correspondrait en aucune manière à l'esprit de Richard Wagner, esprit novateur s'il en fut ! Il faut bien entendu attendre que le Festival soit achevé pour en dresser le bilan, notamment financier. Dans ce domaine, nous suivons les choses avec la plus grande attention et je dois ici infiniment remercier Monsieur Jean Egger, secrétaire du Comité, qui examine, contrôle et veille au suivi des comptes avec une bienveillante vigilance. S'il est vrai que grâce à la Fondation Hans Wilsdorf, aussi, mais dans une moindre mesure, à d'autres partenaires financiers comme la Loterie Romande, nous avons une excellente assise pécuniaire, un risque financier existe toujours dans ce genre d'entreprise et il convient d'être bien prévoyant. La réussite du Festival dépendra de la participation du public, mais les événements qui ont déjà eu lieu sont extrêmement encourageants et je ne doute pas que le succès sera au rendez-vous final !

Vous aurez pu constater que les travaux conduits autour du Festival n'ont en rien nui au déroulement de notre saison de concerts et conférences. Cette saison a commencé par notre traditionnelle Assemblée générale à l'issue de laquelle la mezzo-soprano Eve-Maud Hubeaux, récipiendaire du prix spécial du Cercle Romand Richard Wagner au Concours de Genève 2011, nous a gratifiés, avec son accompagnatrice Cordelia Huberti, d'un magnifique récital. Il convient de souligner que le choix du jury du Concours, présidé par Teresa Berganza, était judicieux, car Eve-Maud Hubeaux accomplit une fort belle carrière, parsemée de plusieurs prix, une douzaine à ce jour, dans des concours : je mentionnerai le 3^{ème} prix au Concours de

Toulouse, le 2^{ème} au Concours d'Amsterdam et le 1^{er}, ainsi que le prix pour la plus jeune candidate au Concours international Renata Tebaldi. Nous pourrons l'entendre en juin 2014 à l'Opéra de Lausanne dans le rôle de Frau Reich des « Joyeuses Commères de Windsor » d'Otto Nicolai, au côté d'ailleurs d'un autre chanteur que vous connaissez bien, Sacha Michon, qui tiendra le rôle du Dr Cajus.

Je dois dire qu'un autre choix judicieux fut celui des deux boursiers que nous avons envoyés au Festival de Bayreuth en été 2012, et il convient de remercier chaleureusement le directeur de la Haute Ecole de Musique de Genève, Monsieur Philippe Dinkel, et son responsable du département vocal, Monsieur Marcin Habela, de nous avoir fourni ces noms. Il s'est agi du baryton-basse Jérémie Brocard et de la soprano Marion Grange, deux voix vraiment exceptionnelles qui nous ont offert deux magnifiques récitals accompagnés pour le premier par Todd Camburn et la seconde par Ambroise de Rancourt. A noter qu'en février 2014, Marion Grange interprétera les deux rôles de la Taumädchen et de la Sandmädchen dans « Hänsel und Gretel » de Humperdinck à l'Opéra de Lausanne et que tout prochainement, le 10 novembre à Genève et les 12 et 14 novembre à Lausanne, Jérémie Brocard sera la basse soliste du « Requiem » de Giuseppe Verdi avec l'Orchestre Symphonique Genevois et les Chœurs Laudate Deum et Calliope. Ce sera le concert d'adieu d'Hervé Klopfenstein qui prend congé de l'Orchestre Symphonique Genevois à la tête duquel lui succédera Gleb Skvortsov qui a été boursier du Cercle Romand Richard Wagner au Festival de Bayreuth 2001. Vous voyez que l'action du Cercle Romand Richard Wagner dans l'animation du paysage musical romand par son soutien aux jeunes artistes est loin d'être négligeable et nous en sommes particulièrement heureux ! Pour le Festival 2013, ce sont deux boursières de la Haute Ecole de Musique de Lausanne qui ont été choisies, la mezzo-soprano Stéphanie Mahue et la pianiste Caroline Delcampe que nous entendrons donc au cours de la saison 2013-2014.

Au chapitre des conférences, nous avons accueilli Monsieur André Lischke, écrivain et musicologue, spécialiste de la musique et de la littérature russes, qui nous a parlé de « Tolstoï et Wagner » et qui nous a montré comment un génie pouvait en apprécier un autre, « apprécier » n'étant pas nécessairement à prendre dans son sens positif en ce qui concerne l'opinion que le Russe avait de l'Allemand. Mais, je le répète à l'envi, nous ne sommes pas une Association qui vouons un culte au dieu Wagner et nous acceptons bien naturellement qu'un regard critique soit porté sur notre compositeur de prédilection. Ensuite, nous avons reçu Madame Maud Caillat, pianiste et musicologue, qui, grâce aux documents privés mis à disposition par Madame Ursula Rudhardt von Hoesslin, membre de notre Cercle, a pu retracer la carrière du grand chef d'orchestre wagnérien Franz von Hoesslin, tragiquement décédé dans un accident d'avion et qui a profondément marqué la vie musicale genevoise dans les années 1940. Malheureusement, les témoignages enregistrés ne sont pas assez nombreux, ni d'assez bonne qualité pour donner une image sonore fidèle de son art. Quant à votre président, il a évoqué la belle aventure que fut la création de la Tétralogie à Genève en mars 1930, assurément un événement historique dans la vie culturelle de notre cité et de toute la Suisse romande.

Le clou de notre saison fut la projection du film de Tony Palmer retraçant en 7 heures et 45 minutes la vie de Richard Wagner. Un film magnifique conçu comme un opéra de Wagner, avec ses leitmotifs, sa dramaturgie, ses anticipations et ses rappels, des images somptueuses bénéficiant de la présence d'acteurs aussi exceptionnels que Richard Burton, Vanessa Redgrave, Marthe Keller ou Sir Laurence Olivier et d'une bande sonore inégalable dirigée par Sir Georg Solti avec des chanteurs aussi fabuleux que Gwyneth Jones et Peter Hofmann. Cette projection en trois séances d'un peu plus de deux heures et demie chacune a fort heureusement pu avoir lieu au Théâtre Les Salons dont les installations sont bien supérieures à ce dont nous pouvions disposer à la Salle des Abeilles.

Et la saison s'est achevée par le traditionnel Congrès du Cercle international, à Leipzig, ville natale de Wagner, manifestation très réussie avec un groupe aussi important numériquement que chaleureux humainement —la délégation du Cercle Romand Richard Wagner est régulièrement l'une des

plus nombreuse au Congrès international — manifestation qui nous a permis, notamment, de revoir la magnifique production de « Parsifal » que le Grand Théâtre de Genève avait montée dans la séduisante mise en scène de Roland Aeschlimann au printemps 2004 et reprise au printemps 2010.

Comme vous le savez, il nous arrive aussi de soutenir des manifestations qui ont lieu en dehors de la Suisse romande, l'an passé, c'était l'exposition Martha Mödl présentée à Bayreuth. Cette année, nous avons attribué un soutien financier de mille francs à l'exposition montée aux archives de la Ville de Zurich « Der Schweizer Zweig Richard Wagners – Der verstossene Enkel » (littéralement : « La branche suisse de Richard Wagner – le petit-fils répudié » : Verena Naegele et Sibylle Ehrismann ont retracé la vie de Franz Wilhelm Beidler, le premier des petits-enfants de Richard Wagner, c'est-à-dire le fils d'Isolde et du chef d'orchestre suisse Franz Philipp Beidler. Je vous rappelle qu'Isolde, née en juin 1865 alors que Cosima était encore l'épouse de Hans von Bülow a intenté un procès en reconnaissance de paternité de Richard Wagner et qu'elle l'a perdu en 1913 (les tests ADN n'existaient pas !!!). Elle est décédée en 1919. Franz Wilhelm Beidler, né à Bayreuth en 1901, s'est rendu à l'âge de 20 ans à Berlin pour étudier le droit, à Berlin où il a épousé Ellen Gottschalk, de religion israélite et où il a obtenu en 1929 le grade de docteur en philosophie. Il fut très actif en tant que membre du parti socialiste au moment de la République de Weimar et dut émigrer en 1934 à Zurich où il est devenu secrétaire de l'Association suisse des écrivains, fréquentant de nombreux hommes de lettres dont Thomas Mann. Il fut très actif dans la ville des bords de la Limmat jusqu'en 1970. On lui doit de nombreux écrits, notamment dans la Neue Zürcher Zeitung, liés à l'œuvre de Richard Wagner qu'il a toujours considéré comme un révolutionnaire socialiste. Il défendait la thèse de la « responsabilité partagée » de Bayreuth dans l'avènement du parti nazi. Autant dire que ses idées n'étaient pas trop bien vues de la Famille Wagner ni avant, ni pendant, ni après la deuxième guerre mondiale ! Il a tenté en 1947 de prendre la direction du Festival de Bayreuth en créant une fondation dont le président d'honneur était Thomas Mann, mais il a dû renoncer très vite et il n'a plus jamais mis les pieds à Bayreuth jusqu'à sa mort en 1981. Il a travaillé pendant de nombreuses années à une biographie de sa grand-mère Cosima, ouvrage qui n'a été publié qu'en 1997 sous le titre « Cosima Wagner-Liszt, der Weg zum Wagner-Mythos ». L'exposition a été présentée à Zurich du 17 avril au 7 septembre et elle gagnera Bayreuth en 2014.

Après une telle saison, notre bonheur ne pourrait donc n'être que total, si nous n'avions quelques soucis. Trois soucis principaux, en réalité. Le premier est le nombre des membres de notre Association. Force est de constater que malgré tous nos efforts, nous arrivons à compenser les démissions et les départs volontaires, notamment en raison de déménagement à l'étranger, mais nous ne parvenons pas à remplacer les membres malheureusement décédés. C'est ainsi qu'au moment où nous arrêtons le compteur pour recenser exactement le nombre de membres, c'est-à-dire au 15 juillet de chaque année, nous comptons précisément le 15 juillet 2013, 15 démissions et 15 nouveaux membres, mais, hélas, six décès non compensés. Le Cercle Romand Richard Wagner compte donc à ce jour 337 membres, ce qui le maintient parmi les plus grands Cercles hors d'Allemagne, mais ce qui implique que nous devons redoubler d'efforts pour que notre base soit suffisamment solide pour soutenir nos actions. Le Wagner Geneva Festival constitue alors un espoir : d'abord dans le fait qu'il fasse parler de nous, en bien je l'espère ; ensuite parce que, grâce à la billetterie, nous pourrions élaborer un fichier des personnes intéressées par l'œuvre de Richard Wagner. Une fois le Festival achevé, nous pourrions alors lancer une campagne de promotion de nos activités auprès de ces personnes et ainsi activer le recrutement de nouveaux membres.

Le deuxième souci est la fréquentation de nos manifestations. Certes, elles sont très bien fréquentées par des gens de qualité, c'est-à-dire vous, mais, à notre sens, pas assez nombreux. Certes, la concurrence est rude, car la vie culturelle genevoise est foisonnante, voire à certains moments pléthorique. Et il faut ajouter aux innombrables concerts et représentations d'opéra donnés à Genève, les retransmissions cinématographiques en provenance de New York et de Londres et bientôt, nous annonce-t-on, de Milan, de Vienne ou de Paris ! Si vous tenez compte en sus de l'insécurité ressentie dans les rues de Genève et du mauvais temps qui sévit

parfois, vous arrivez alors à des situations très regrettables comme le récital de notre boursière Marion Grange le 15 janvier dernier où il n'y avait que 25 personnes dans la salle, car il avait neigé le matin et le soir, le Cinéma Scala transmettait « La Bohème » de Puccini en direct du Covent Garden de Londres. Et cependant, je vous l'affirme, ce fut un magnifique récital de mélodies françaises, pour nous distraire un peu de notre germanisme ambiant, très consciencieusement préparé par la cantatrice et son accompagnateur, et d'un excellent niveau musical. Assurément, ce jeune talent méritait une audience plus fournie. Nous nous sommes alors posé quelques questions en Comité. L'heure de nos manifestations convient-elle ? Le programme est-il assez attractif ? Le lieu est-il convenable ? Il y a une dizaine d'années de cela, nous avons procédé à une enquête auprès de nos membres pour récolter certains avis, notamment sur l'heure de nos concerts et conférences. Les résultats extrêmement partagés de ces sondages ne permettent pas en général de dégager des pistes claires. Aussi avons-nous préféré profiter du bouleversement apporté cette saison par le Wagner Geneva Festival pour vous proposer en deuxième partie de saison une programmation en partie renouvelée, je dis bien en partie, car bien que wagnériens, nous ne sommes pas nécessairement des révolutionnaires ! Je vous en parlerai donc tout à l'heure.

Le troisième souci a trait au lieu de nos manifestations. Cela fait de très nombreuses années, en tout cas plus de vingt ans, que nous investissons régulièrement la Salle des Abeilles du Palais de l'Athénée et, une ou deux fois par an, les salons attenants pour une réception. Pour cela, nous payions un loyer annuel qui a subi tout à fait normalement quelques augmentations au fil du temps. A noter que la Salle des Abeilles n'est pas correctement équipée pour la diffusion d'enregistrements sonores et que nous avons dû acheter le matériel adéquat. De surcroît, pour nos réceptions, nous étions libres de choisir notre traiteur ou de fournir nous-mêmes, grâce au dévouement de certains de nos membres, les boissons et la nourriture. Nous avons donc été très désagréablement surpris quand nous avons appris de façon abrupte au cours de la saison que les règles du jeu avaient changé sans qu'on ait pris la peine de nous consulter et que nous devions, séance tenante, non seulement en sus de notre loyer annuel payer une location pour les locaux utilisés pour nos réceptions, mais encore passer obligatoirement par le traiteur « officiel » de la Société des Arts. C'est ainsi que le coût d'une réception qui était pour nous de l'ordre de cinq à six cents francs grimpait sans crier gare à quelque trois mille francs ! Placés devant le fait accompli pour la réception de décembre 2012, nous avons bien dû nous plier à ces exigences, mais, bien sûr, nous n'avons pas récidivé !

La Salle des Abeilles étant depuis le printemps dernier en pleins travaux de rénovation et de transformation, j'ai demandé par écrit en date du 14 juin 2013 si elle serait disponible pendant la saison 2013-2014 et à quelles conditions. Cette demande du 14 juin est demeurée sans réponse jusqu'à ce que je relance l'administration du Palais de l'Athénée le 19 août. Il me fut alors répondu que je devais préciser ma demande et solliciter un devis. J'ai obtempéré en date du 1^{er} septembre et, à ce jour, aucune réponse ne m'a été adressée. Fort heureusement, comme vous le savez, l'administration du Wagner Geneva Festival occupe des locaux au Théâtre Les Salons. Je me suis donc tourné vers la responsable de ces murs, Madame Yvette Desjacques, qui non seulement nous a fait un accueil des plus favorable, mais qui a de surcroît consenti des conditions tout à fait acceptables, compte tenu du fait que nous pourrions disposer à chaque fois de l'espace du bar à l'entrée, d'un excellent équipement technique comme vous avez pu vous en rendre compte lors de la projection du « Wagner » de Tony Palmer et d'un très bon piano dont nous devons acquitter à la Salle des Abeilles le coût de location et d'accordage en sus des autres frais ! La cause est donc entendue : nous n'irons pas à la Salle des Abeilles pendant la saison 2013-2014 et nous profiterons pleinement de l'accueil qui nous est fait au Théâtre Les Salons, en remerciant très chaleureusement sa responsable ! C'est donc un souci de moins !

Je n'aborderai que très brièvement le chapitre des finances puisque vous aurez droit à tous les détails au moment de l'approbation des comptes. Mais je tiens à vous dire d'ores et déjà que l'exercice se solde par un excédent de recettes, grâce aux dons que vous avez bien voulu verser pour le Wagner Geneva Festival. Nous ne garderons donc pas cet argent, d'une part

parce que nous nous sommes engagés à financer le Festival pour une somme de cinquante mille francs, à laquelle nous ajouterons vos dons, d'autre part parce qu'étant une association à but non lucratif, nous n'avons pas le droit de thésauriser. C'est ainsi que nous avons dû justifier auprès de l'administration fiscale cantonale que l'important bénéfice réalisé à l'issue du Congrès de 2008 n'était qu'une réserve pour le bicentenaire de 2013, un fonds spécial dit « de consécution » ayant été créé. Nous sommes donc condamnés à passer à la caisse, mais je connais des condamnations plus lourdes et moins agréables que de financer un Festival tel celui que nous vivons en ce moment !

En ce qui concerne le Cercle International Richard Wagner, je dois vous annoncer que Madame Eva Märtson, qui a été élue présidente lors du Congrès de Genève en 2008, a souhaité ne pas voir renouveler son mandat au de-là de 2014, en raison d'une charge d'enseignement qu'elle va endosser à la Haute Ecole de Musique de Tallinn, conjointement à une fonction de conseillère artistique à l'opéra de la capitale estonienne. Il s'agira donc d'élire un nouveau président ou une nouvelle présidente au cours du Congrès de 2014 à Graz où il faudra aussi renouveler une bonne partie du Comité central, plusieurs membres ayant souhaité s'en retirer dont notre vice-présidente, Madame Henriette Bollier, que je remercie chaleureusement d'avoir assumé ce rôle avec efficacité, notamment en secondant la présidente Märtson pour les questions de traduction des documents en français. Nous ne savons pas encore quel mode d'élection sera appliqué, mais nous pensons d'ores et déjà proposer notre secrétaire, Monsieur Jean Egger, pour succéder à Mme Bollier. Tout naturellement, M. Egger a demandé un temps de réflexion avant de communiquer sa réponse que nous attendons avec impatience !

Je dois encore vous annoncer une très bonne nouvelle : notre collègue Sacha Michon a été nommé assistant de la direction du département de chant de la Haute Ecole de Musique de Genève, département dont le responsable, Monsieur Marcin Habela, a déjà insisté devant tous les étudiants et les professeurs lors de la séance de rentrée sur l'importance de favoriser les liens avec le Cercle Romand Richard Wagner. Il a notamment rappelé l'opportunité d'une conférence valant comme travail de Master. Sacha Michon donnera une journée de séminaire consacrée à Wagner et nous voyons là une excellente perspective de collaboration accrue avec les musiciens et chanteurs en formation, ce qui ne peut que nous réjouir.

Telles ont été, Mesdames, Messieurs, nos activités pendant la saison 2012-2013 et je puis d'ores et déjà vous dire que la saison 2013-2014 ne sera en tout cas pas moins active ! Je vous remercie alors toutes et tous de votre fidélité et de nous témoigner fréquemment de votre attachement aux valeurs que nous défendons et qui vont bien au-delà de la personne et de l'œuvre de Richard Wagner : l'élévation d'esprit, la Culture avec un grand « C », le partage des émotions, bref tout ce qui fait que la vie est plus belle ! Je remercie aussi chaleureusement tous les membres de mon Comité, avec une mention particulière à Madame Henriette Bollier, vice-présidente, à Monsieur Jean Egger, secrétaire, et à Madame Stéphanie Schwoerer, trésorière, un Comité adorable, qui ne conteste jamais mes décisions ! Mais rassurez-vous, comme l'a déclaré un certain et très grand général : ce n'est pas à 67 ans que je vais commencer une carrière de dictateur !

J'ai dit !

Genève, le 12 octobre 2013



Georges Schürch
Président du Cercle
Romand Richard Wagner